



Marie-Claude Capitaine.

« LA E-SANTÉ RAPPROCHE LES PROFESSIONNELS ET LES SAVOIRS AU BÉNÉFICE DES PRATIQUES ET DES USAGES »

Accroître la prévention, attirer les professionnels et rapprocher la région insulaire de la métropole ou de ses voisins : la santé numérique porte les défis de l'avenir pour les Martiniquais.

ENTRETIEN AVEC MARIE-CLAUDE CAPITAINÉ

chargée de mission pour les systèmes d'information et de télémédecine, ARS Martinique

Quels sont les enjeux du projet e-santé en Martinique ?
Aujourd'hui, 20 % des Martiniquais souffrent de maladies chroniques. La e-santé renforce la prévention et propose des solutions au problème des déserts médicaux. Elle offre aux Martiniquais un meilleur accès aux soins et des prises en charge mieux coordonnées, par exemple, en proposant avec Covalia une solution de suivi des plaies chroniques à distance.

Selon vous, l'insularité rend-elle le projet plus pertinent ?

Cette situation nous donne la possibilité d'être une sorte de laboratoire : nous constituons un échantillon intéressant et nous sommes réactifs. Néanmoins, le fait d'être une île a aussi des inconvénients, comme celui d'être loin des industriels et d'avoir un coût sur les budgets en matière d'innovation.

Comment avancez-vous sur l'adhésion des professionnels ?

La méthodologie diffère selon que l'on s'adresse à des professionnels libéraux ou hospitaliers. A l'hôpital, l'approche reste méthodique et priorise la mise à disposition simple d'informations provenant du système d'information hospitalier. Avec les professionnels de ville, nous procédons de façon progressive et empirique en fonction du thème pour lequel ils sont sollicités. Nous voulons passer par l'usage et essayer de démontrer, dans la méthodologie d'implantation des projets, comment rapprocher l'usage de la pratique professionnelle. Nous procédons également par capillarité : nous travaillons toujours en phase pilote avec quelques

professionnels, qui sont des exemples et des appuis pour convaincre leurs pairs. La généralisation progressive commence par la formation à l'utilisation de ces nouvelles techniques.

Quels sont les principales valeurs ajoutées de la mise en place des parcours ?

Aujourd'hui, l'ARS a pour priorité le parcours des personnes âgées, car la population de notre région sera à terme l'une des plus âgées de France. Nous souhaitons encourager le développement d'une vision très précoce de la prise en charge et mettre fin à la parcellisation des traitements des patients par les différents professionnels de santé auxquels ils s'adressent.

À cet effet, nous avons lancé le déploiement d'une plateforme de parcours, IdéoCM, proposée par Maincare Solutions / IDO-In, avec un premier « parcours des aînés », ciblant l'amélioration du suivi des personnes âgées. Partager les données et favoriser l'échange permettra de sécuriser leur prise en charge en évitant les ruptures de leur parcours de santé.

Quelles sont vos principales attentes en matière de e-santé ?

La e-santé peut nous permettre de pallier les inconvénients liés à notre insularité et son développement a pour effet positif de rétablir une forme de continuité territoriale : elle accroît notre attractivité pour les professionnels de santé, qui, grâce à elle, ne se sentent plus coupés de la métropole, considérée comme un bastion de la connaissance. Mais son enjeu est aussi de renforcer les liens entre les DOM et, à partir de là, de nous permettre d'optimiser le dispositif entre régions de la Caraïbe. ■